

**Quatre auteurs et Guy Hopfner Commando
TREPEL invités de l'UNC Montoise
au
Théâtre Molière**



Journée culture et spectacle au théâtre Molière sous le thème de l'amitié inspirée par Bruno Lévillé de la Marine Nationale et la très motivée équipe de Jean-Loup Cesbron, président de l'UNC Montoise.

Sous l'égide de la librairie Lacoste qui présentait une sélection de livres sur les armées françaises, et avec la précieuse collaboration de Bulles d'Encre avec ses splendides ouvrages de bandes dessinées,

quatre éminents auteurs sont venus à la rencontre des lecteurs. Quatre personnages hauts en couleurs, un contre-amiral François Guichard pour **Premières plongées**, l'histoire du premier sous-marin construit en France. Il est à noter que son épouse Odile est une très belle artiste qui reviendra exposer dans les Landes. Le colonel Eric Le Bras, pilote émérite de C160 Transall, avion de légende qui vient de faire ses adieux à l'Armée de l'Air et de l'Espace présentait un récit romancé de la vie en équipage, **Le chant du Tyne**. Arthur Hopfner ancien commando marine a quant à lui pris l'écriture en exutoire avec une série de livres sur les forces spéciales et le rugby, une passion partagée avec son frère jumeau Guy qui animera la scène du Molière le soir venu. Son dernier ouvrage **Père de sang, Frère de cœur**. Enfin, comment ne pas citer le travail de Raphaël Roméo, passionné, érudit d'histoire, jeune écrivain prolifique et grand spécialiste de l'époque napoléonienne avec **Furia Francese**.

François Guichard est sous-marinier. Actuellement en poste à Bordeaux, il est le COMAR, commandant maritime pour la Nouvelle-Aquitaine. Il dirige en parallèle les destinées de 860 personnes au sein de la DMAé, direction du matériel aéronautique basée à Mérignac. François Guichard a commandé au cours de sa carrière le Patrouilleur La Glorieuse, un navire de la classe P400 basé à Nouméa. La suite se passe sous les océans, il commande successivement le SNA Améthyste puis le SNLE Le Terrible. La conclusion de sa vie de sous-marinier, il la fera comme officier programme du SNA Suffren qui débute les essais à la mer le 27 avril 2020. L'ouvrage de l'amiral nous ramène 160 ans en arrière quand trois aventuriers imaginent le premier sous-marin français. Le navire était mû par un moteur à air comprimé et embarquait 7 marins. Cette aventure, François Guichard nous la fait vivre, mêlant rebondissements sur la mise au point du navire et trépidante avec l'entourage des femmes de l'époque, hautes en couleurs. Ce sous-marin baptisé Le Plongeur



inspira Le Nautilus à Jules Verne dans Vingt mille lieues sous les mers paru en 1869.



A la table suivante le colonel Eric Le Bras est en grande discussion avec un orateur hors pair. Son livre, *Le chant du Tyne*, je l'ai repéré avant de venir à sa rencontre. Mon origine arpète commune et un passage sur le C160 vont alimenter l'échange. Eric Le Bras est de la P104, après une formation en systèmes électroniques de bord, il rejoint la Base aérienne de Dijon en 1987. En 1992, major du concours d'entrée, Eric incorpore l'EMA à Salon de Provence. En 1996 l'escadron de transport 1.64 Béarn l'accueille pour ce qui sera bien plus qu'un simple passage sur le Transall. Il totalise 3700 heures de vol aux commandes de cet appareil. Diplômé du CID, Eric est affecté à l'ET 2.64 Anjou en 2007. Il en prend le commandement en 2009. Nommé colonel en 2013, il rejoint en 2014 l'European Air Transport Command, commandement multinational situé à Eindhoven (Pays-Bas) comme chef de la branche Tasking, puis comme adjoint au chef de la division fonctionnelle en charge de l'harmonisation des procédures et règlementations. Il y assure simultanément la fonction de Senior National Representative auprès du général commandant l'EATC. En 2018, comme une consécration, il est nommé second de l'EFSOAA de Rochefort. Le colonel Eric Le Bras occupe actuellement le poste sous-directeur des systèmes et techniques du maintien en condition opérationnelle (MCO) aéronautique.

Puis vint la rencontre avec Arthur Hopfner partagé entre les dédicaces de ses nombreux livres et les répétitions du spectacle de la soirée. Arthur est un dur au cœur tendre. Jeune, il a suivi une scolarité normale et rien ne prédisait son futur. Durant près de 20 années il a baroudé dans tous les recoins dangereux où les forces françaises furent de la partie. Ses lettres de noblesse, Arthur les vit. Après ces années passées dans les Commandos Marine Jaubert et Trépel, soudé par la cohésion avec ses camarades, il s'est forgé une humanité volumineuse et sincère. Arthur est un rugbyman, tout comme Guy, son jumeau. Il est issu du Service National Universel, puis il a suivi les Classes de Défense. Son esprit collectif s'inspire de toutes ses expériences. L'écriture est un exutoire familial, une force qui le surpasse et devient un accomplissement pour lui et les siens. Son objectif est de raconter des



histoires et des aventures humaines, pas d'écrire un récit de guerre. Arthur Hopfner est conférencier. Ses thèmes de prédilection : le dépassement de soi, la prévention du terrorisme et l'esprit d'équipe.

Avant que ne débute le show de Guy Hopfner, Caché derrière de grandes lunettes bleues, j'échangeais avec Raphaël Roméo. Raphaël n'a que trente ans, il n'est pas militaire. Il a l'allure mince d'un intellectuel barbu avec ses cheveux noirs dispersés. Raphaël est diplômé de la Sorbonne et de l'IRIS, Institut des Relations Internationales et Stratégiques. Depuis l'âge de cinq ans, il se cultive de l'histoire depuis Napoléon-Bonaparte jusqu'à la guerre d'Indochine. Son challenge consiste ni plus ni moins que de révolutionner l'histoire, avec une vision romancée des événements sans en dénaturer la nature. Raphaël a lu des centaines d'ouvrages et sa tête fourmille de projets. Son dernier ouvrage **Furia Francese** est la synthèse de grandes batailles plus ou moins connues.

De l'Italie au Djebel, d'Austerlitz à la Corée, de Verdun au Maroc, des Cadets de Saumur au plateau d'Inkerman. Raphaël donne vie aux soldats Français et à leur bravoure. Il écrit, *Les Américains ont le fighting spirit, nous avons la furia francese*. Son œuvre se poursuit par un marathon napoléonien, un projet colossal à échéance 2025. Un panorama sur la vie du champ de bataille, les acteurs du terrain, la croisée des chemins. Un récit caméra à l'épaule et à l'écouter on subodore une belle série historique filmée.



J'ai eu le privilège de rencontrer Guy Hopfner peu avant son entrée sur scène. Le gaillard de cent-cinq kilos, 1,83 mètres est tendu, le stress serre sa gorge, son désir être ailleurs. Et pourtant le moteur de sa soirée n'est autre que les émotions et les rires partagés avec son public. Sous le feu des projecteurs, il ne voit pas les gens assis face à lui, il ressent les réactions, il les entend. Son équipe intègre trois membres du Saint-Mandrier rugby dont il est le président. Le One Man Show qu'il a écrit et présente ce soir s'appelle **Bouts d'émotions**. Un dérivé d'autodérision et d'intimité où Guy se met en scène tel un humoriste-conteur. De son enfance turbulente, il a conservé une débordante énergie. Comme son frère son parcours mêle rugby et Commando Marine. Il était sniper du commando Trépel en Afghanistan. Ses missions l'ont conduit sur divers théâtres d'opérations en Afrique, au Moyen-Orient, et même la Tchétchénie. Guy fit connaissance avec l'Armée suite à la découverte hasardeuse d'un prospectus. De son passé rugbystique Lorrain où il fut sélectionné en équipe régionale, il s'était forgé un esprit d'équipe qui le suit encore. Une mélancolie persiste, Guy me parle du Transall, de l'odeur du parking avion, du kérosène brûlé. Il lève toujours la tête à l'écoute d'un bruit de moteurs.

A 20h, quart d'heure landais écoulé, Guy Hopfner ancien rugbyman et commando marine fendait la scène sous le pas léger de ses 105 kilos, 107.7 comme la radio ! Un One Man Show dont le titre Bouts d'émotions transpire d'humanité, de dérision de la vie courante et de l'origine de la vie tout court. Ce solide gaillard au tempérament de gagnant montre la fibre sensible de l'humain. Guy Hopfner à travers ses sketches, lui l'ancien rugbyman, l'homme qui a accompli de difficiles missions va au bout de ses rêves. Le public communit, les sketches s'enchaînent. L'amour et l'amitié figurent la colonne vertébrale de la soirée, gardons en mémoire son cri final, La vie est belle !



© Photos & texte - Philippe Hervet – Photo p4 Véronique Bour